



Le Patrimoine de Saint-Médard-en-Jalles

n°

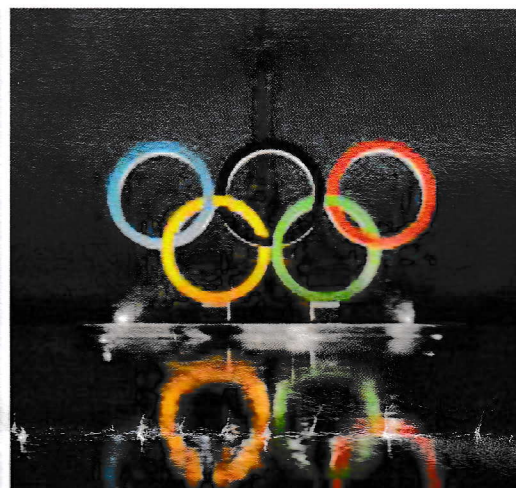
71

avril 2024

À la veille des JO 2024



Avant d'ouvrir les Jeux olympiques de l'été 2024, rappelons que la commune de Saint-Médard-en-Jalles a un long passé de création de clubs sportifs grâce à l'engagement volontaire, enthousiaste et obstiné de ses citoyens. Nombreux sont ceux qui ont affiché un glorieux palmarès qui justifie la présence des cinq anneaux olympiques sur le blason de la ville.



Naissance et évolution des activités sportives à Saint-Médard-en-Jalles

Même si la première classique cycliste Paris-Rouen s'est déroulée en 1869, ce n'est qu'à la fin du XIXe siècle avec Bordeaux-Paris en mai 1891, les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne à Athènes en 1896 et surtout ceux de Paris en 1900, que le sport devint un fait de société.

Le tour de France créé en 1903, l'ouverture des matchs internationaux en football (Belgique 1904) en rugby (Angleterre 1906) ainsi que les exploits de Suzanne Lenglen et des « Mousquetaires » en tennis, de Georges Carpentier en boxe, de l'athlète bordelais Jules Ladoumègue, donnèrent en début du XXe siècle un essor au sport français.

Ceci est peut-être le corollaire des lois de Jules Ferry qui, dès 1880-1882 rendaient obligatoire l'enseignement de la gymnastique dans les établissements d'instruction publique des garçons. Cette discipline ainsi que les exercices militaires (les bataillons scolaires de 1880 à 1890) avaient pour but de préparer l'éventuel retour des provinces annexées depuis la guerre de 1870-1871. Notre commune, faute d'effectif dans les écoles n'eut pas de bataillon scolaire. Notons cependant qu'en 1900 fut fondée « Le fusil de guerre » société mixte de tir du 140e Régiment territorial, subventionné par la commune et présidée par M. Meyniac. Avant la Grande Guerre, vit le

jour une société de gymnastique et de préparation militaire, sous la présidence du Dr Théobald Turon, dont les cours se déroulaient, certains jours, à la salle Élisalde à Gajac.

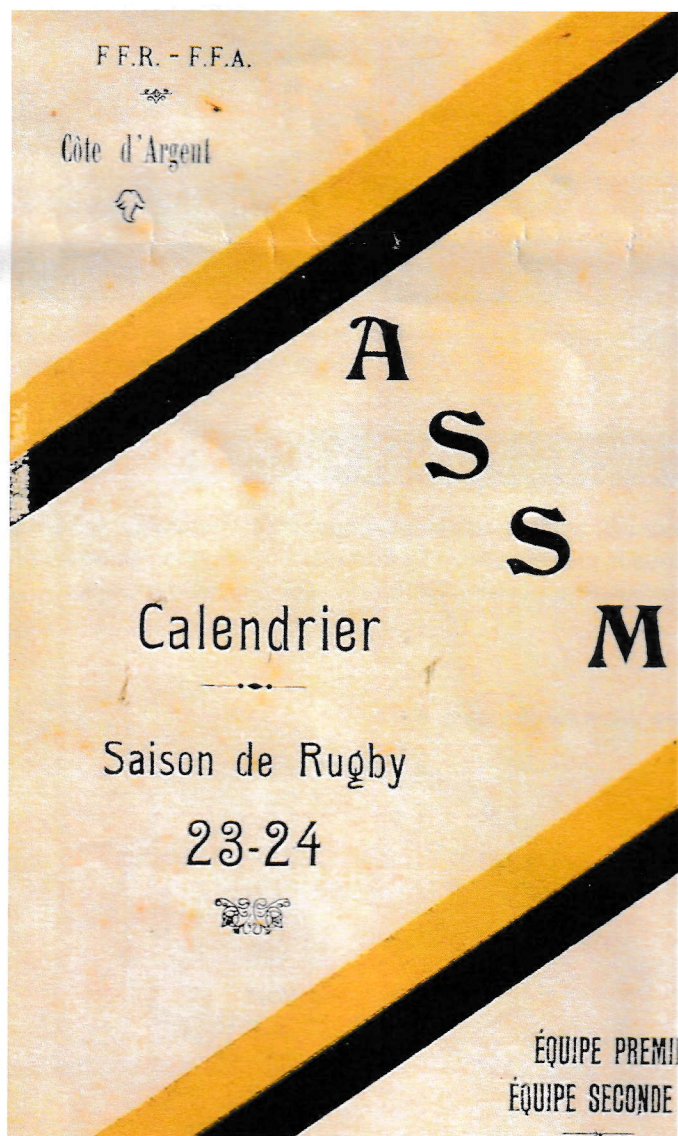


Société de tir du 140e RI

Le rugby avait pris racine à Saint-Médard en 1905, arborant les couleurs jaune et noir que portait déjà le Stade Bordelais U.C. (Stade Bordelais Université Club) multiple champion de France. Sous la présidence de son fondateur Louis Salières, ce quinze débuta sur les terrains des bords de Jalle avant de s'implanter sur la pelouse du château de Gajac en 1909, avec tribunes de bois en 1922.



Équipe de rugby ASSM — avril 1922



Calendrier. Saison de rugby 23-24

Le cyclisme fit son apparition dans la commune en 1921 grâce à François Polard qui créa le « Saint-Médard Vélo Club ». Quelques semaines après, en 1928, sous l'impulsion de Gaston Rivière, d'Élie Feugeas, de Charles Géraud, fut porté sur les fonts baptismaux le « Tennis Club de Saint-Médard » dont les deux courts étaient sur le champ de foire, actuel parking situé à l'arrière du centre culturel.

C'est en 1933 que Béziade, Gravey, Le Mercer et Ornon formèrent l'ossature d'une équipe de basket qui, après quelques succès, mais faute d'éléments, dut renoncer.

Sensiblement à la même époque, les participants du « Ping-pong gajacais » avec leur leader Edmond Grafovillière s'entraînaient et jouaient dans la salle Élissalde à Gajac.

Créé en janvier 1936 par Élie Feugeas, le « Club du Levant » proposait dans une salle du quartier de la Vierge, la possibilité de pratiquer l'éducation physique, la gymnastique sportive, la lutte ou de soulever poids et haltères.



« Club du Levant » (environ 1938-1939)
Le Club du Levant 1938-1939

Athlétisme
1936-1939
de g. à dr.
E. Grafovillière
R. Dupont
R. François
S. Louba
R. Altuzarra



Athlétisme 1936-1939

Un club de rugby à XIII, le « Saint-Médard XIII », formé de joueurs dissidents du XV, évoluait sur les terrains du domaine du Bourdieu. Il eut une courte, mais glorieuse vie, puisqu'il devint en mai 1935, le premier club champion de France amateur. La Ligue française de rugby à XIII ayant été dissoute par décret du 19 décembre 1941, le club local a disparu.

C'est au cours de la saison 1935-1936 que Pierre Noailles fonda le premier club de football intitulé le « Racing Club de Saint-Médard » qui évoluait également au Bourdieu. À l'initiative de l'abbé Baure, avec des éléments du club initial, fut créé en 1937-1938 « Les Écureuils sportifs de Saint-Médard » dont le terrain était à proximité de l'actuelle route D 215, à la limite de Saint-Aubin.



Carte de membre du R.C.S.M.



Départ course cycliste depuis Gajac 1937-1938

Quelques mois avant la Seconde Guerre mondiale, les participants à ces différentes disciplines constituaient un groupe d'athlétisme.

Sous le gouvernement de Vichy, la loi du 20 décembre 1940 dite « Charte des sports » enjoignait aux clubs de se regrouper. C'est ainsi que l'Association Sportive de Saint-Médard (A.S.S.M.) club omnisports déclaré en préfecture en 1921, reçut en son sein des adeptes du football, de l'athlétisme, de cyclisme, de tennis, de ping-pong, de gymnastique et autres dérivés.

Après la guerre, en 1948-1950, Henri Cazeaux créa « le Cercle Culturiste de Saint-Médard » qui, faute de locaux, navigua dans toutes les salles disponibles de la commune. Puis en 1955, ce fut le « Judo Club de Saint-Médard » une section d'haltérophilie dont son fils Gérard cumula titres et sélections nationales.

En 1949-1950, grâce au mécénat de Gilbert Dexpert, un club de quartier fut créé. L'équipe de football du « Caupian Sport » avait son aire de jeux près de l'ancien cantonnement des Annamites dans l'actuelle enceinte de la Poudrerie.

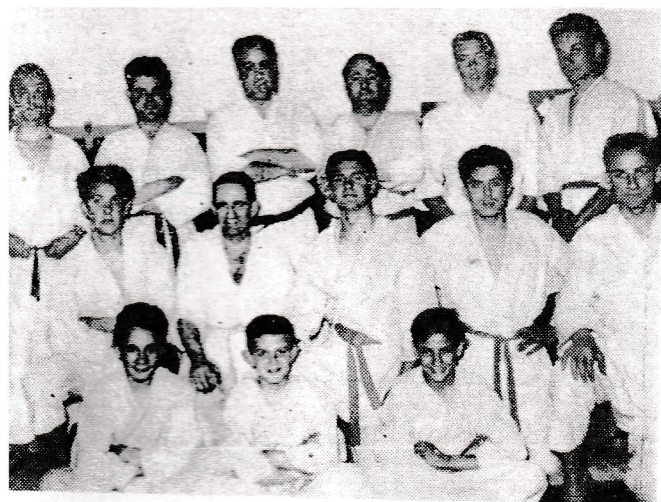


L'équipe de football Caupian Sport 1952-1954

Avec l'inauguration en juin 1960 du stade et de la piscine à Gajac, puis du centre hippique à Belfort en 1962, le sport à Saint-Médard prit une autre dimension. Le rugby, le football, le tennis, le basket renaissant de ses cendres, s'emparèrent avec la danse rythmique en 1964 des installations mises à leur disposition à Mondésir. L'ouverture de la piscine engendra la création de la section natation. Les sports équestres prirent leur quartier dans le somptueux cadre du château Belfort à Issac dès 1962-1963.

Un autre souffle se ressentit lors de la création des tennis couverts en 1967, mais aussi lors de l'ouverture de la patinoire en 1969 permettant la naissance et la pratique du patinage artistique et du hockey sur glace durant plus de vingt-cinq ans.

De toujours, la Poudrerie fut le creuset de dirigeants et le refuge de sportifs locaux. La croissance démographique et celle du tissu industriel, subordonnées à cette entreprise nationale, imposèrent à la fin des « Trente glorieuses » demande et diversité des activités sportives. Ainsi dès 1976 fut créé le Cosec (Complexe Sportif Évolutif Couvert) qui concrétisa l'épanouissement du basket, du judo et autres arts martiaux, de la gymnastique sportive et permit à d'autres disciplines de voir le jour (gymnastique entretien femmes 1975, entretien hommes également la même année.)



Groupe du Judo Club de St.Médard.

1957

Groupe de judo 1957

Le second stade, jouxtant le premier, fut inauguré en 1978 et à proximité, en 1982, la salle d'haltérophilie. À Hastignan la salle Léo Lagrange reçut les formations de volley-ball en 1975 et de handball en 1976. La piscine « Tournesol » construite en 1981 donna un nouvel essor à la section de natation.

Au fil du temps l'utilisation des salles communales dans les quartiers, la création de clubs locaux (Magudas, Hatrignan), boulodromes, de « city -stades », de nouvelles structures (salle Ariane 1993 — Olympie 2004), la plaine des sports aux Biges (2008-2009) ouvrirent aux disciplines concernées des plages horaires plus accessibles. Outre celles déjà citées, il fallut satisfaire les adeptes des nouvelles sections : cyclotourisme (1981), aikido (1983), bowling (1984 à 1989), taekwondo (1987), rando pédestre (1999), rando vélo loisir (2000), kendo (2004), escrime (2004).

La Jalle vit évoluer furtivement dans les années 1980, le groupe de canoë-kayak à proximité du moulin de Gajac. L'aménagement des bords de Jalle en 1988-1990 permit à la section du tir à l'arc, créée en 1982 et au palmarès élogieux, de prendre place en ces lieux dix ans après sa création.

Inauguré en 2007 « l'Espace aquatique » remplaçant la piscine « Tournesol » suppléa à la démolition en 2006 du bassin de Gajac transformé en « Ball ! en Jall ! » ouvrant la porte aux multiples sports de sable.

Dans le cadre du « Complexe sportif Robert Monseu » fut établie en 2012 à la place de l'ancienne patinoire une piste de roller et à proximité le skate park.

Il convient d'évoquer aussi les immenses terrains de sport d'Ariane Group qui abritent de nombreuses activités sportives différentes avec des budgets de CE très importants.

La qualité des installations sportives en place et la multiplicité des disciplines proposées font de Saint-Médard-en-Jalles une ville dont le blason peut s'enorgueillir des anneaux olympiques.

La gare et la « loco »

Le contexte : Dans les années 1870, la France est en pleine période de révolution industrielle, les gouvernants accompagnent cette période par la construction de grandes infrastructures de réseaux (canaux, routes et chemin de fer). Le gouvernement Dufaure lance le plan dit Freycinet (Charles de Freycinet a été ministre des Travaux publics de 1877 à 1879). Ce plan prévoit que nul administré ne peut être éloigné de son chef-lieu administratif de plus d'une demi-journée de transport.

Le Conseil général de la Gironde crée un réseau d'intérêt local. La ligne du Blayais, de la Gironde et des landes de la Gironde est concédée en octobre 1876 à Monsieur Perroud. Elle est construite par la société des Chemins de fer économiques. La volonté est d'irriguer le massif forestier de la Gironde et de permettre le transport de ce bois et des produits associés vers les lieux de consommation ou de commercialisation.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CHEMINS DE FER ÉCONOMIQUES
Réseau départemental de la Gironde

OUVERTURE DU RAYON NORD AVIS

La Société générale des Chemins de Fer Économique a l'honneur d'informer le public que **lundi prochain 21 courant** elle ouvrira section de **Lacanau à Bordeaux-St-Louis** (Rayon nord).

A l'exception de la halte d'Issac affectée seulement au service des voyageurs, toutes les gar de cette section seront, à dater du **21**, ouvertes aux services de l'Exploitation pour le transport des voyageurs, de la messagerie et des marchandises en petite vitesse.

Bordeaux, le 16 Décembre 1885.

8338. — Bordeaux. Y. Cadrol. impr., rue Branquart, 17.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CHEMINS DE FER ÉCONOMIQUES
Réseau départemental de la Gironde

EXPLOITATION

AVIS

OUVERTURE

D'UNE HALTE A VOYAGEURS A ST-MÉDARD-EN-JALLES

La Société générale des Chemins de fer Economiques a l'honneur d'informer le public qu'à dater du **1^{er} Novembre 1886** une Halte à Voyageurs sans bagages, sera ouverte à **St-Médard-en-Jalles** au passage à niveau du chemin de fer sur la route départementale.

Bordeaux, le 30 Octobre 1886.

Le réseau est constitué d'une ligne de Lesparre à Saint-Symphorien, avec un embranchement Lacanau (ville puis océan) vers Bruges puis Bordeaux par Saint-Médard, et un embranchement Hostens à Beautiran

La construction de la gare : L'objectif est de construire une gare de 1^{re} classe. Elle sera achevée en 1885, et les infrastructures de la ligne (passages à niveau, haltes) sont réceptionnées officiellement en octobre 1886. Les trains pouvaient circuler déjà avant octobre.



Le trafic : Il s'agit de trains dits mixtes (marchandises et voyageurs). En 1893, un raccordement fut ajouté vers la poudrerie. Pendant les années de la Grande Guerre, en 1917, une extension fut faite jusqu'à Souge. Les nécessités du moment voient la création de trains « ouvrier » du matin et du soir pour desservir particulièrement la poudrerie.

Un trafic purement « voyageur » fut créé dès l'origine par train à vapeur puis dans les années 1930 par des autorails Renault et De Dion-Bouton. Ainsi certains enfants de Lacanau pouvaient-ils fréquenter les écoles du bourg de Saint-Médard (école du centre et école privée Saint-Anne). « Les trains du plaisir » amènent les Bordelais et les Saint-Médardais vers Lacanau-océan le dimanche, assurant le développement de la toute nouvelle station balnéaire de Lacanau-Océan dont lagare fut ouverte en 1905.

Le déclin et la fermeture : Avec l'arrivée de l'automobile et surtout du transport par autocar, le trafic voyageur s'érode rapidement et en 1969, ce trafic voyageur disparaît à Saint-Médard. La ligne

Bordeaux-Lacanau ferme le 10 décembre 1978. C'est toute la ligne ferroviaire qui disparaît définitivement par l'arrêté du 17 octobre 1979.

La nouvelle gare : Le conseil général, propriétaire des gares et des emprises du chemin de fer affiche une très forte volonté de réhabiliter la ligne de chemin de fer, mais pour en faire une piste cyclable. En 1980 il autorise les communes à réutiliser les gares, et en décembre 1982 la municipalité de Charles Viala signe une convention d'utilisation de 1 ha de la Gare de Saint-Médard. La commune peut implanter exclusivement des structures de loisirs, culturelles ou sportives avec des espaces de parkings.

Une réhabilitation : En 1983, la municipalité de Serge Lamaison se lance dans des travaux de réhabilitation complète de l'espace de 1 ha de la gare. Elle devient une halte cycliste avec point de restauration, d'hébergement, réparation de vélo, de jeux et pose d'un train statique. Ce projet est encouragé par un très fort soutien de l'État (financier, promotion nationale et inauguration par les plus hautes autorités de l'État). La « nouvelle gare » a été inaugurée par Laurent Fabius le 10 octobre 1986.

Le train : Il est alors composé de la locomotive à vapeur et de deux voitures de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits, des voitures ayant desservi l'Orient express. La locomotive à vapeur est un monument historique qui rappelle fidèlement ce qu'étaient les trains circulant sur la ligne autour des années 1900 à 1940.

Cette machine est belge, son fabricant est l'industriel Couillet qui construisit cette machine sous le numéro 1706 en 1913. Seuls 4 exemplaires identiques sont sortis des chaînes de l'industriel. Sur l'avant de la machine sont inscrits les lettres MF et son numéro d'immatriculation dans l'entreprise (le numéro 82).

Particularité de cette machine : elle ne comporte pas de place pour stocker le charbon. Il n'y a pas d'emplacement ni de wagon spécial pour le transporter. Le conducteur et le chauffeur pouvaient faire le plein de charbon à tout moment sur leur trajet.





La gare cycliste aujourd'hui : Les deux voitures installées derrière la locomotive proposaient un hébergement original qui n'a pas trouvé son public. Les deux wagons ont été régulièrement squattés, et le toit des voitures laissait passer la pluie. Elles ont donc été ferrillées en 2004.

Le mini-golf créé comme attraction disparaît lui aussi ; il fut remplacé par un City stade.

Plusieurs études de réhabilitation de la locomotive seront rédigées avec pour objectif de permettre la visite de la cabine, mais la municipalité a fait le choix de construire une fausse locomotive en bois pour le plaisir des enfants, installée à la place de celle qui était authentique.

IBG
 imprimerie
 05 56 95 84 84

Dépliant • Placards • Tête de lettre
 Affiche • Brochure • Flyer
 Carte commerciale • Enveloppe

www.imprimerie-ibg.com
 7, rue Z.A. Picot
 33160 Saint-Médard-en-Jalles
 Tél. : 05 56 05 26 09
 Fax : 05 56 95 93 84

Ce bulletin est édité par *LE PATRIMOINE*
 de SAINT-MÉDARD-EN-JALLES
 Maison des associations Hôtel de Ville
 33167 Saint-Médard-en-Jalles
 Responsable de la publication : Arlette CAPDEPUY
<http://patrimoine.saintmedardasso.fr/>



Bulletin d'adhésion 2024

Le Patrimoine
 de Saint-Médard-en-Jalles

Coupon à remettre à envoyer :
Le Patrimoine de Saint-Médard-en-Jalles
Maison des associations
Hôtel de Ville
CS 60022
33167 — Saint-Médard-en-Jalles CEDEX

NOM _____

Prénom _____

Montant de la cotisation →

Informations personnelles

Adresse : _____

@ _____

Ces informations sont facultatives